

# CAMBODGE NOUVEAU

16 - 30 avril 1996

Politique Economie Finances

2ème année Numéro 49

la terre et l'eau

**L**e Nouvel An Khmer, une fête qui donne aux Khmers l'occasion de renouer les liens avec le passé, avec les cérémonies, les danses, les jeux, les chants traditionnels, est aussi un bon prétexte pour considérer l'évolution du Cambodge sur sa longue période, revenir sur ses données simples et fondamentales.

C'est un pays rural -80 % de villageois-, où l'eau fait problème : il y en a trop, ou il n'y en a pas assez. Corriger ces excès et ces manques, c'est la grande affaire du Cambodge. Transformer ces faiblesses, ces calamités, en forces et en richesses, ce doit être sa grande ambition.

C'est pourquoi, entre ces deux projets : aménager avec les 5 partenaires riverains du fleuve le Bassin du Mékong, et intégrer l'ASEAN, il est probablement plus raisonnable de faire porter l'effort principal sur le premier.

Il n'est pas contestable que l'ASEAN peut avoir son utilité pour le Cambodge. Faire partie d'un club respectable, cela apporte des relations, entraîne les responsables cambodgiens à renouer avec leurs voisins, aiguise leur sens politique ... au prix fort, en temps et en argent.

Mais aménager le Bassin du Mékong, travailler à la maîtrise de l'eau, c'est plus terre à terre, et de ce fait correspond mieux aux besoins immédiats des Cambodgiens. Irriguer les champs, produire de l'énergie, améliorer les moyens de transport, bien gérer la nature pour augmenter le niveau de vie, ... voilà l'urgence.

Une urgence qui reste la même depuis des millénaires. C.N.

interview

**M. Khy Taing Lim**

**Vice - Président du Comité National du Mékong**

**Q**uand on parle du Bassin du Mékong, cela concerne la quasi-totalité du Cambodge (à l'exception de la partie des Cardamomes dont les cours d'eau se jettent dans la mer), rappelle M. Khy Taing Lim, vice-Président du Comité National du Mékong.

Ce bassin du Mékong, c'est notre grande richesse oubliée. Elle est très mal exploitée. Le Cambodge est sillonné de fleuves et de rivières. En saison des pluies, il y a de l'eau partout. En saison sèche, on manque d'eau partout !

Exploiter comme il faut nos

**L'eau, notre richesse oubliée**

ressources en eau, c'est assurer le développement durable du pays, grâce à toutes les activités induites; c'est apporter l'une des solutions au problème de l'emploi; c'est contribuer à l'équilibre du pays en fixant les paysans sur toute la surface du territoire, alors qu'ils sont concentrés autour du Tonle Sap et surtout dans la partie sud du pays.

Tout cela explique la forte motivation qui doit être celle des Cambodgiens, et du gouvernement royal en particulier, dès qu'il s'agit du bassin du Mékong.

Les pays riverains, Cambodge, Laos, Thaïlande, Vietnam, travaillent sur l'exploitation des eaux du Bassin du Mékong

depuis 1957 sous le nom de Comité du Mékong

Le Cambodge n'a pas participé au Comité de 1975 à avril 1995, date à laquelle un nouvel accord a été signé pour créer la Commission du Mékong ("Accord de Coopération pour la mise en valeur du Bassin du Mékong") (voir C.N. n°13, 19, 28).

Colombie, Chine (Yang Tse), Sénégal ...

L'étude du développement du Bassin du Mékong a pris avec le temps beaucoup d'ampleur. En plus des quatre pays d'origine, la Chine et le Myanmar participent maintenant aux discussions en tant qu'observateurs.

Un Groupe consultatif des donateurs a été créé. Il réunira pour la première fois en session inaugurale le 21 avril une vingtaine de pays et des organismes donateurs, des centres de recherche et des ONG.

**une grande ambition pour le Cambodge : aménager le bassin du Mékong**

Depuis les origines il y a presque 40 ans, l'approche a évolué: au départ, il s'agissait plutôt d'un rêve d'ingénieurs. Dans les années 60, on s'est intéressé plutôt à l'économie. Dans les années 70, davantage aux aspects humains. Dans les années 80, à l'environnement. Et maintenant le Plan de Développement du Bassin se préoccupe davantage de l'impact des projets sur l'environnement, de l'utilisation raisonnable et équitable des eaux de la part des Etats riverains, et d'une coopération plus régionale de leur mise en oeuvre.

Pour les très grands projets, les barrages en travers du Mékong, il faut mener des "études d'impact". Il faut connaître précisément le prix à payer. On se préoccupe des expériences menées ailleurs dans le monde pour aménager des fleuves : Australie, Espagne, Inde, Etats-Unis, Afrique du Sud,

En fait, pour le Cambodge, le développement du Bassin du

**le Comité du Mékong, Etat-major pour le développement**

Mekong a deux aspects : les projets d'intérêt purement national, et les projets d'ampleur régionale ou internationale.

Concernant le Cambodge, notre Comité National se situe en somme en amont des différents ministères responsables de la mise en valeur des eaux. Il est un peu l'état-major du gouvernement en ce qui concerne surtout la politique et la stratégie du développement.

Tout projet de barrage fait surgir des impacts. Il suffit de les connaître et de prendre des mesures de correction dès le départ. Ce n'est pas facile certes, à cause du retard de la

(suite page 3)

à l'intérieur

Khy Taing Lim : le bassin du Mekong (I)

L'aide alimentaire : l'action du PAM/WFP

Déforestation : Sam Rainsy accuse

Bibliothèque Nationale : la section patrimoniale

pages 1 2 3 4

pages 4 5 6

page 7

page 8



# LE BASSIN DU MEKONG

(suite de la page 1)  
technologie.

Il nous faudrait des centres de recherche qui n'existent pas encore. Le Danemark va nous aider avec un Institut pour étudier les poissons du Grand Lac. Une idée générale : il faut exploiter les grandes richesses naturelles du Cambodge en les protégeant, en préservant leur équilibre écologique. Si on ne fait que les contempler, le pays ne se développera pas, ou encore des étrangers viendront le développer à notre place.

## redonner aux paysans la gestion des eaux

Notre priorité, c'est le développement de l'agriculture. Et pour cela, en premier lieu, la rénovation des ouvrages hydrauliques existant au Cambodge : plus de 800 ! Des petits ouvrages de contrôle et des canaux qui jouent un rôle considérable au niveau des Provinces et des villages. Une étude de Halcrow, britannique, nous recommande 10 projets prioritaires. Il faut remettre en état tous ces systèmes, redonner aux paysans la responsabilité de la gestion des

**La Commission du Mékong, dont le Comité National du Mékong est la branche cambodgienne, est dirigée par :**

- un Conseil formé des Ministres des 4 pays membres.
- un Comité Conjoint, qui est l'agence d'exécution du Conseil
- un Secrétariat permanent dont le siège est à Bangkok.

## A PROPOS ...

### Loi sur le Travail

La loi sur le Travail devrait être discutée et adoptée par l'Assemblée au cours de la prochaine session parlementaire qui commence dans la troisième semaine d'avril.

Il s'agit de trouver un équilibre entre une protection raisonnable des droits des employés et ouvriers et la compétitivité des entreprises installées au Cambodge.

## l'eau pour l'irrigation, pour l'énergie, pour le transport, pour l'équilibre villes-campagnes, et pour le tourisme

eaux et d'organiser les activités d'appui telles que : choix des semences, crédit rural, transports, marché et politique des prix, de façon à augmenter la production sans grands

### en route vers l'agro-industrie

investissements, pour assurer l'auto-suffisance alimentaire.

Mais notre objectif n'est pas seulement d'augmenter éternellement la production de riz. S'il faut augmenter les rendements, produire plus de riz en saison des pluies pour nourrir la population, il faut aussi produire en saison sèche d'autres cultures qui comportent une bien plus forte valeur ajoutée. Exporter du riz ? C'est bien, mais la Thaïlande, le Vietnam, en exportent beaucoup plus que nous. Nous devons essayer, en plus de l'hévéaculture, des cultures comme le soja, le café, les légumes, les fleurs, la noix de cajou, le poivre, le coton, les arbres fruitiers ...

L'agriculture devrait être pour nous le moyen d'accéder à d'autres secteurs agro-industriels et à des emplois de services.

Plusieurs autres projets à buts multiples sont à l'étude :

- **Le développement de la Plaine centrale** autour du Grand Lac. Une étude est en cours avec l'aide du PNUD : comment

développer cette zone, tout en préservant l'environnement. On s'inquiète de la profondeur du lac et de la déforestation, on veut que le Grand Lac joue pleinement son rôle, comme réservoir stockant la pointe des crues du Mékong, et comme lieu de reproduction croissant des poissons, on veut préserver les oiseaux et tous les animaux ...

- **draguer les Quatre Bras** : un "petit projet" est en cours d'étude, qui concerne les "Quatre Bras" (Chaktomuk) : ce grand carrefour fluvial glisse vers le sud d'une vingtaine de mètres par an. Le Palais Royal ne fait plus face aux Quatre Bras !

### la production d'électricité

La maîtrise de l'eau peut comporter de très grands barrages sur le Mékong comme

### l'hydro-électricité un énorme potentiel inexploité

Sambor, et sur des affluents comme Sre Pok et Se San, pour exporter de l'électricité vers la Thaïlande et le Vietnam.

Mais aussi beaucoup de moyens ouvrages comme Pre Thnot (18 MW et 70 000 ha irrigués), Stung Battambang (30 à 50 MW et 63 000 ha irrigués), Stung Chinit (province de Kompong Thom) (5 MW et 25 000 ha irrigués). Et quantité de diguettes et de

micro-centrales : entre 50 et 300 KW.

Le Cambodge a besoin d'énergie base de la croissance, de la prospérité et de la qualité de la vie. L'énergie hydro-électrique est l'énergie pure. Son énorme potentiel au Cambodge varie entre 5000 et 8000 MW, jusqu'aujourd'hui inexploité.

### la navigation

Il y a là une ressource potentielle considérable. Les voies d'eau peuvent être utilisées d'abord pour le transport. Il suffirait de peu d'investissements et

### l'eau, moyen de transport et facteur d'équilibre

dragages pour accéder jusqu'à Kratie. Il faut aussi lutter contre le "seuil" qui se forme à l'entrée du Grand Lac.

On pourrait utiliser le Tonle Sap et les petites rivières affluentes : comme voies de transport, avec quelques dragages, en construisant des rampes de débarquement, et avec quelques appareils simples de maintenance. Le Danemark réalise la réhabilitation de quelques bacs importants (C.N. n° 46). Mais il faut équiper les fleuves et rivières du Cambodge d'une vraie navigation fluviale.

Le transport par eau est moins cher que le transport par la route : il assurerait très bien les échanges entre les villes et les campagnes, et il pourrait créer un très grand nombre d'emplois, y compris la construction de bateaux "ad hoc", et quantité de petits métiers : des milliers

(suite page 4)

Le projet de Loi prévoit le droit de former des Associations (syndicats) et le droit de grève, conformément à la Constitution (Cambodge Nouveau n° 45). Les salaires de base pratiqués au Cambodge (30 à 40 dollars par mois) sont comparables aux salaires pratiqués en Chine populaire.

L'attribution par les Etats-Unis de la "clause de la nation la plus favorisée" (MFN) au Cambodge pourrait être liée par le Sénat

américain à l'existence et au contenu de la Loi sur le Travail.

### taxe foncière ?

L'imposition de la propriété foncière est à l'étude au ministère des Finances. Il s'agit surtout de pénaliser les terres non utilisées comme le prévoit la loi de Finances pour 1996 (voir les suggestions du directeur du Cadastre national, CN n° 47). La non-imposition des terrains (ou à un tarif très faible qui ne tient pas

compte de leur qualité), "faï perdre 10 millions de dollars par an à l'Etat depuis 15 ans" (id°). Le PPC, cohérent avec sa politique de défense des intérêts paysans, et avec sa stratégie électorale, est opposé à toute taxe des terres cultivées par leur propriétaire (Hun Sen le 27 mars)

### lois ?

Parmi les lois qui doivent être

(suite page 4)

## LE BASSIN DU MEKONG

(suite de la page 3)  
d'emplois au total.

## et le tourisme

Mais les voies d'eau pourraient être aussi utilisées pour le tourisme. Pas seulement pour rejoindre Siem Reap, mais pour un "éco-tourisme" sur le Tonle Sap, et les rivières affluentes, en remontant le Mékong jusqu'à Stung Treng, jusqu'au Laos ... et sur les rivières affluentes comme le Tonle Srepok et le Tonle San qui traversent le Rattanakiri. Là aussi ce sont des bateaux à construire, des infrastructures à créer, des guides à former.

Tout cela, c'est le côté

positif, dynamique du développement du Cambodge.

Il s'accompagne d'une réelle inquiétude : si on ne fait rien, ou trop peu, si les Cambodgiens se comportent en consommateurs et non en producteurs et en entrepreneurs, ce seront des étrangers qui feront ces réalisations à notre place.

Le tourisme, l'agro-industrie, les usines, ... seront dirigées par des étrangers, et les Cambodgiens seront réduits à des rôles subalternes.

Nous devons très vite former des techniciens -y compris toutes sortes de petites technologies, menuisiers, bouchers, contrôles de qualité, services ...- et nous donner les moyens financiers, par exemple par des taxes foncières, de réaliser nous-mêmes le développement de notre pays.

Au sein même de la Commission du Mékong, le Cambodge doit faire entendre sa voix. Il doit faire entrer ses projets propres,

en matière de production hydro-électrique par exemple, dans les projets de la Commission.

Le Cambodge doit défendre ses intérêts : dans l'accord du 5 avril 1995 sur les règlements de l'utilisation des eaux, notamment, on n'a parlé que de quantités. On devra parler maintenant de qualité : il ne faut pas que les eaux soient polluées en amont.

Un autre exemple : les membres les plus riches de la Commission sont partisans de la régionalisation, de l'intégration, d'un libre-échange entre les pays de région. Il n'est pas du tout certain que le

Cambodge y trouverait son intérêt dans les circonstances actuelles de son économie.

Un danger serait aussi que notre voisin beaucoup plus expérimenté, organise le tourisme pour les six pays.

Déjà on regarde au-delà du Bassin du Mékong, on lance des idées sur la globalisation des six pays riverains du Mékong ...

Nous ne pourrions pas nous opposer à ces courants de changements.

Le Cambodge doit changer. Il est jeté dans l'eau du 21ème siècle. Il doit nager.

Si les autres sont capables de faire quelque chose, les Cambodgiens aussi sont capables de le faire, et, selon l'histoire, encore mieux ...

dans notre prochain numéro, la seconde partie de cette interview de M. Khy Taing Lim sur le Bassin du Mékong.

et 26 mars à Ali Alatas, premier Ministre de l'Indonésie, qui préside cette année l'Association, leur demande d'adhésion à l'ASEAN. Les deux pays devraient devenir membres de l'ASEAN en juillet 1997.

## Chinois premiers

Les touristes les plus nombreux au Cambodge en 1995 ont été les Chinois populaires (22 800), les Taïwanais (22 400), les Japonais (21 600), les Français

## L'AIDE ALIMEN-

**B**onnes nouvelles : la récolte de riz, pour l'année 1995- 96, est très bonne :

- 2,785 millions de tonnes de paddy pour la saison des pluies;
- 0,533 million de tonnes prévu pour la récolte de saison sèche;
- soit un total de 3,318 millions de tonnes de paddy, de 40 % plus élevé que la production estimée de 1994-95 et 30 % de plus que la production moyenne des 5 années passées.

Cette production exceptionnelle est attribuée par la mission d'évaluation du PAM (Programme Alimentaire Mondial ou WFP World Food Program) de février 1996 à un régime des pluies favorable sur la plus grande partie du pays et à une plus grande utilisation des engrais.

Les besoins du Cambodge en 1996 pour la consommation et autres usages, pertes comprises, sont estimés à 1,918 million de

Cette étude a été réalisée avec des documents du PAM au Cambodge :

- FAO/WFP Crop and Food Supply Mission to Cambodia, February 1996;

- WFP in Cambodia, 1996 Commune target List, updated 2 April 1996;

- Protracted Refugee and Displaced Persons projects for CFA Approval nov. 1995;

et grâce à des entretiens avec Philippe Borel, directeur du PAM au Cambodge, et Peter Guest.

Rappelons sur le même sujet les interviews de M. Uy Sam Ath directeur de la Croix Rouge Cambodgienne dans C.N. n° 30 et 44, et "PAM, du riz et de l'argent", n° 36.

tonnes de riz. 3, 318 tonnes de paddy fourniront 2,057 millions de tonnes de riz.

C'est à dire que le pays devrait avoir un surplus disponible de 139 000 tonnes de riz.

## la pauvreté persiste

Il faut cependant se garder de généraliser, d'estimer que le Cambodge a maintenant acquis l'autosuffisance et la sécurité alimentaire au niveau individuel, à celui des familles et des communes.

Beaucoup de communes doivent affronter un manque de riz à des degrés divers, du à des inondations ou au manque de terrains cultivables.

"La pauvreté n'a pas disparu", écrit la mission du PAM. "Il faut poursuivre l'aide humanitaire et l'aide au développement aux communes "vulnérables" avec le programme "food for work" qui est bien adapté à la population rurale (80 % de la population totale).

D'autre part, un certain nombre de communes particulièrement affectées par la pauvreté relèvent d'un "programme d'urgence", et sont aidées indépendamment du programme "food for work".

## Où la pauvreté ?

Chaque année le PAM remet à jour la carte toujours chargée de la pauvreté.

Deux enquêtes ont été menées dans 16 provinces, au niveau des communes, l'une sur les récoltes ("crop assessment survey"), l'autre socio-économique ("socio-economic survey, rapid appraisal").

Les enquêtes réalisées à la suite

à 150 000 dollars.

## Europe/Cambodge

L'Union Européenne, présente au Cambodge depuis 1993, va négocier un nouvel accord de coopération, annonce Michel Caillouët, ambassadeur de l'UE pour 5 pays de la région Sud-est asiatique.

Avec environ 150 millions de dollars d'engagements, l'UE est de loin le premier bailleur d'aide au Cambodge, active dans les

## A PROPOS ...

examinées par l'Assemblée Nationale lors de la prochaine session : la loi sur les produits pharmaceutiques, qui ne pose pas de problème politique, la loi de nationalité, la loi sur les sociétés, la loi sur les ONG, ...

## ASEAN

Le Cambodge et le Laos ont présenté officiellement les 2 avril

# TAIRE AUX POPULATIONS RURALES

des inondations catastrophiques de 1994-95, suivies parfois de sécheresse, ont permis de conclure que le nombre des communes victimes de grande pauvreté et d'insécurité alimentaire a considérablement diminué, mais que cependant des centaines de communes continuent à souffrir d'insécurité alimentaire.

*"Bien que des améliorations soient apparentes dans l'agriculture, beaucoup de régions écartées n'en ont pas encore vu le bénéfice, lit-on dans un document du PAM d'avril 1996.*

*"Dans de nombreuses régions comme Kompong Thom, où les améliorations ont permis de bonnes récoltes, des familles pauvres doivent encore sortir du cycle de la pauvreté, où les maintiennent l'endettement et le manque de biens de base".*

*"Le PAM continue d'autre part à aider des milliers de familles qui ont subi des déplacements répétés et des pertes dus aux activités des Khmers rouges, et des réfugiés qui n'ont pas les moyens de subvenir aux besoins de leur familles deux ans après leur retour".*

Les enquêtes ont permis de déterminer **702 communes pour le programme "food for work"**. Sur ces 702 communes : 80 % souffrent de récoltes

insuffisantes; 20 % souffrent d'avoir subi des déplacements à cause de combats ou de la présence de mines, ou encore comptent des réfugiés n'ayant pas encore réussi à atteindre la sécurité alimentaire.

D'autre part les enquêtes déterminent **90 communes relevant de l'intervention d'urgence"** (voir tableau p. 5) dans 9 Provinces.

### les besoins en 1996

Alors qu'en 1995 les secours alimentaires nécessaires avaient été estimés à environ 95 000 tonnes, ils sont estimés pour 1996, à condition qu'il n'y ait pas de calamité climatologique, ni d'importants déplacements de personnes, à

### 62 900 tonnes

Cette quantité suffira à secourir 1,56 million de gens. Ce total comprend les personnes déplacées et les réfugiés sans terres.

Ces chiffres reposent sur l'estimation que 60 000 réfugiés devront encore être aidés en 1996, et que à tout moment en 1996 une moyenne de 80 000 personnes sera aidée, soit par "food for work" soit par le programme d'aide d'urgence.

Il faut noter que, l'unité administrative considérée pour

les interventions étant la commune, certains villages particuliers peuvent relever du programme d'urgence et faire l'objet d'interventions ponctuelles : ces villages sont déterminés par les équipes du PAM et de la CRC sur le terrain.

### les effets des combats et des mines

Une certaine partie de la population échappe aux enquêtes et aux interventions du PAM : les 5 provinces de Koh Kong, Preah Vihear, Stung Treng, Ratanakkiri et Mondoliri. Et d'autre part des villages inatteignables à cause de combats ou des mines.

Dans la province de Battambang, on estime qu'un tiers des terres agricoles est miné, en plus d'importantes surfaces de forêts.

*"Aux environs de Battambang, il y a des afflux constants de populations déplacées par les combats, des mouvements "en yoyo", explique Philippe Borel, directeur du PAM. "On peut estimer à 90 000 en 1995 le nombre de ces gens qui alternativement se réinstallent chez eux et gagnent des camps très primitifs en fonction des combats. Le problème pour nous est d'être présents aussi vite que possible. Les mines d'autre part sont présentes jusqu'à 100 km des Khmers rouges et empêchent nos interventions".*

### stratégie pour 1996

Le programme *food for work* visera à aider :

- les communes où les récoltes ont été insuffisantes, et celles où l'endettement diminue les effets d'une bonne récolte;

- les communes qui comptent beaucoup de réfugiés et de personnes déplacées pas encore intégrées et manquant de moyens.

### pas seulement du riz

Pour appuyer son programme de sécurité alimentaire, la FAO

(suite page 6)

### "aide alimentaire en échange de travail", une formule bien acceptée

Le Programme Alimentaire Mondial pour le Cambodge en est à sa troisième année d'activité. Son objectif : fournir une aide alimentaire aux plus pauvres, à travers des améliorations locales à petite échelle, et à travers des interventions sectorielles particulières. Tout cela en coopération avec des partenaires sur le terrain. Bien que le Cambodge passe progressivement de l'assistance à la réhabilitation et au développement, l'aide alimentaire demeure nécessaire pour les zones qui sont les plus affectées par la pauvreté. L'insécurité alimentaire est encore l'un des principaux problèmes que les plus pauvres doivent affronter.

*"Nous ne sommes pas une organisation charitable, souligne Philippe Borel, directeur de PAM-Cambodge. Notre programme d'intervention auprès des populations paysannes, "food for work", s'inscrit dans le processus de développement.*

*"Nous distribuons de la nourriture en échange d'un réel travail de réhabilitation des infrastructures locales, que l'on peut constater sur le terrain" (voir tableau ci-contre).*

Pour la période 1994-95, environ 120 000 tonnes d'aide alimentaire ont été distribuées, représentant une valeur approximative de 40 000 dollars, fournis au Cambodge par le canal de "food for work".

### travaux réalisés ou en cours de réalisation dans le cadre du programme "food for work", 1994 et première moitié de 1995

routes villageoises	2 490 km
canaux d'irrigation	904 km
digues et barrages	225 km
réservoirs familiaux ou villageois	27 914
puits de villages	902
défrichage	6 965 ha

### A PROPOS ...

domaines de l'enseignement primaire (PASEC) du développement rural (PRASAC), de l'aide institutionnelle, du déménagement, du concours aux ONG, etc ... L'Europe accorde aussi au Cambodge son Système Général de Préférences.

Projets : soutenir l'adhésion du Cambodge à l'ASEAN; le dialogue à travers l'ASEM; la démo-

cratie; et favoriser les investissements européens en joint-venture au Cambodge (programme ESIP).

### Bulletin de l'EFEO

Le très intéressant premier numéro du *Bulletin de Liaison des Recherches au Cambodge* de l'Ecole Française d'Extrême Orient fait le point des travaux en cours : sauvegarde des manuscrits, restauration de la Terrasse du Roi Lépreux, restauration du

Baphuon, inventaire des dépôts de la Conservation d'Angkor, résultats de la première campagne de fouilles archéologiques. Bruno Bruguier fait un rapide historique de l'EFEO; Ang Choulean présente la Faculté d'Archéologie; Ioshiaki Ishizawa explique la mission de l'Université Sophia de Tokyo, active au Cambodge depuis 17 ans. Cette mission a trois objectifs principaux :

- la recherche et la restauration

(par exemple diagnostic de la qualité de la pierre selon les lois de la résonance);

- la formation des ressources humaines;

- la recherche d'une méthodologie de l'environnement.

### nouvelles centrales électriques

Deux nouvelles centrales électriques ont été mises en service début avril : l'une de financement

(suite page 6)

# L' A I D E A L I M E N T A I R E

(suite de la page 5)

recommande des programmes et projets concernant: l' irrigation, la fourniture et la distribution de semences, la fertilisation du sol, le développement de cultures subsidiaires de façon que la population dépende moins du riz, enfin une amélioration du niveau technique des personnels de l'Agriculture pour faciliter l'introduction des méthodes de cultures nouvelles.

### les surfaces cultivées

Les enquêtes menées sur le terrain permettent une meilleure connaissance générale de l'agriculture cambodgienne :

Pour la saison des pluies de 1995, les surfaces cultivées sont estimées à 1,787 million d'ha. Pour la saison sèche en 1996 on prévoit : 190 500 ha. Soit au total

**1, 978 300 ha**

(En 1995, 195 900 ha avaient été perdus à cause des inondations. La surface cultivée, totale (saison des pluies et saison sèche) avait été de 1 782 000 ha.

### rendements

Ils ont atteint en moyenne, pour les deux saisons,

**1,86 tonnes par ha.**

Pour la récolte de saison des pluies : 1,75 t/ha (estimation du gouvernement : 1,64);

Pour la saison sèche : 2,8 t/ha (estimation du gouvernement: 2,65).

### pertes, conversions, consommation

Les pertes après récoltes, estimées officiellement à 5 %, apparaissent sous-estimées à la mission PAM/WFP, qui retient plutôt 10 % (des pertes de 13 à 15 % sont considérées comme normales).

Pour la conversion du paddy au riz, on admet au Cambodge le taux de 62 %.

Quant à la consommation de riz, elle a quelque peu diminué : de 162 kg par habitant, chiffre admis pour les dix dernières années, elle est passée à 151,2 kg. Réduction due à la migration d'une partie de la population rurale vers les villes et à

l'introduction de nourritures "alternatives".

### combien d'habitants au Cambodge ?

En l'absence depuis longtemps de tout recensement démographique, la FAO et le PAM estiment la population du Cambodge à 10,2 millions en décembre 1995.

En admettant un taux de croissance de 2,8 %, la population du Cambodge à la moitié de 1996 serait de :

**10,4 millions d'habitants**

### ressources nouvelles

Le programme *food for work* reçoit cette année deux aides nouvelles importantes :

- celle du Kreditanstalt für Wiederaufbau allemand : 8 millions de dollars pour deux ans, en assistance technique, matériel, financement du déminage, et projets de construction et de réhabilitation dans les deux provinces de Siem Reap et de Kompong Thom;
- celle de l'Union Européenne, qui atteindrait 2,5 millions de dollars et concernera 6 provinces ( Prey Veng, Svay Rieng, Takeo, Kompong Speu, Kampong Chhnang et Kompong Cham).

Elle consiste en assistance technique (10 experts pendant 9 mois), matériel d'infrastructure, et l'équivalent de 20 000 tonnes de riz.

### la coopération PAM - Croix Rouge Cambodgienne

Le PAM-Cambodge (*Programme Alimentaire Mondial ou World Food Project, WFP*) compte 85 personnes, dont 77 Cambodgiens et 8 expatriés. Il a 6 bureaux en Province (entrepôts).

PAM et Croix Rouge Cambodgienne travaillent étroitement ensemble depuis plusieurs années, selon un accord revu chaque année. La répartition des rôles entre PAM et CRC est la suivante : PAM assure la réception de tous les biens alimentaires, leur transport "primaire", leur stockage, et gère six entrepôts dans le pays. Il finance les 450 personnes de la Croix Rouge Cambodgienne (CRC) et les camions.

La CRC assure le transport à partir de ces entrepôts jusqu'aux points de distribution en utilisant 53 camions. La CRC a aussi des actions propres, sans PAM, et PAM de même, sans CRC : par exemple une assistance à des petits projets de développement rural, employant 90 personnes.

PAM travaille avec une centaine d'ONG.

### "food for work" : répartition du programme pour 1996

provinces	communes	villages	population
Banteay Meanchey	21	172	175 827
Battambang	22	161	213 579
Kampong Cham	42	443	349 910
Kampong Chhnang	9	81	51 507
Kampong Speu	28	429	181 791
Kampong Thom	26	253	176 741
Kampot	16	74	85 823
Kandal	21	205	146 489
Kratie	11	63	61 607
Prey Veng	22	283	82 687
Pursat	10	122	233 154
Siem Reap	31	310	211 624
Svay Rieng	26	292	174 854
Takeo	14	223	118 463
<b>total</b>	<b>299</b>	<b>3 111</b>	<b>2 264 056</b>

### les communes relevant de l' intervention d'urgence en 1996

Provinces	Communes	Personnes
Oddar Meanchey	5	5 117
Banteay Meanchey	14	46 138
Battambang	30	60 322
Kompong Chhnang	6	2 400
Kompong Speu	7	9 350
Kratie	1	360
Pursat	5	1 160
Siem Reap	22	46 487
Takeo	1	715
<b>total</b>	<b>90</b>	<b>172 039</b>

### A PROPOS ...

japonais, 10 MW, l'autre financée par la Banque Asiatique de Développement de 18 MW. En juin doit être mise en service une centrale de 10 MW financée par la Banque Mondiale. Un consortium américain a signé en mars la fourniture, selon la formule BOT, d'une centrale de 60 MW (70 mio de dollars) qui sera mise en service après 1998. Si la production augmente

rapidement, le réseau de distribution ne sera pas achevé avant fin 1998 (C.N. 42).

### contre le sida

Deux véhicules d'une valeur de 52 000 dollars ont été remis le 9 avril par l'Ambassade de France au ministère de la Santé. L'aide française contre le sida comporte de plus : des bourses de formation à 5 praticiens cambodgiens, 3 millions de préservatifs, et des aides diverses portant le total de

l'aide française à la lutte contre le sida à 1, 2 million de dollars.

### pour les blessés

Près d'une tonne de médicaments, anesthésiques, antibiotiques, petits matériels de chirurgie et divers produits -films radiologiques, réactifs de laboratoire ...-, d'une valeur de 60 000 dollars, ont été remis le 11 avril par l'Attaché de Défense auprès de l'Ambassade de France au service de Santé des FARK.

### CAMBODGE NOUVEAU

ne copie personne. Ne le copiez pas. Si vous le citez, indiquez la source.

### Cambodge Nouveau

le lieu où s'informent et communiquent le secteur public et le secteur privé, les responsables Cambodgiens et étrangers

## déforestation : Sam Rainsy accuse

**L**a déforestation prend une ampleur à donner le vertige", écrit le président du PNK Sam Rainsy dans un communiqué du 5 avril, s'appuyant sur des rapports de "Global Witness" (le plus récent de février 1996).

"Elle a véritablement commencé à échapper à tout contrôle depuis que les deux Premiers ministres se sont accordés, et ont accordé à l'armée, le 18 juin 1994, le droit de délivrer des licences d'exportation de bois sans avoir de compte à rendre à personne. Sur fond de corruption et d'anarchie généralisée, et derrière le paravent d'une "politique forestière" caractérisée par le sceau du secret et faite des mesures les plus incohérentes, le Gouvernement Royal a autorisé directement ou indirectement l'exportation d'un volume record de bois et a attribué à des sociétés étrangères des concessions portant sur la totalité des forêts existantes au Cambodge, soit environ 6,5 millions d'ha. Cette politique forestière opaque et arbitraire, menée au jour le jour au gré des considérations personnelles et partisans, provoque de terribles dégâts écologiques. Elle a conduit, d'après divers recoupements, à l'abattage de plus d'un million d'arbres par an durant ces 2 à 3 dernières années, ce qui représente annuellement au moins 3 millions de m3 de bois destinés surtout à l'exportation. (...)

Le 16 février 1996, une seule autorisation d'exportation signée par les deux Premiers ministres en faveur de trois sociétés thaïlandaises a porté sur 1 million de m3, représentant déjà l'équivalent de US\$ 110 millions (...). (Global Witness parle de 19 sociétés et de \$ 300 millions).

Au lieu de 35 millions de dollars en 1994, 21 millions en 1995 et 9 millions prévus en 1996, l'Etat aurait dû encaisser "quelque 300 millions de dollars par an depuis 1994 (...). Ainsi des centaines de millions de dollars sont détournés chaque année des caisses de l'Etat (...)"

et les hévéas ?

"Les plantations d'hévéas ne rapportent plus rien à l'Etat" souligne d'autre part M. Sam Rainsy, alors qu'elles lui fournissaient durant les décennies 50 et 60 le tiers de ses recettes totales".

Alors que les exportations de caoutchouc ont atteint 35 000 tonnes en 1995, pour une valeur voisine de 37 millions de dollars, "en violation de la loi, cette somme n'a pas été transférée dans les caisses de l'Etat". "Par ailleurs, en janvier 1995, les deux Premiers Ministres ont autorisé en cachette, à des conditions très contestables, l'abattage de 11 836 ha d'hévéas (presque un quart des surfaces plantées) pour US\$ 22,5 millions".

réponse du Premier Ministre

Concernant le contrat du 16 février portant sur plus d'un million de m3 de bois, le premier Premier Ministre l'a défendu le 6 avril, disant qu'il s'agit de bois déjà coupé, avant 1995, dans la région tenue par les Khmers rouges. Qu'il vaut mieux autoriser son exportation plutôt que de le laisser pourrir sur place.

L'argument ne tient pas, estime Global Witness, pour qui il s'agit simplement d'une autorisation donnée aux compagnies thaïes de couper de nouveaux arbres, une opération qui revient à imprimer des moyens monétaires. Selon Sam Rainsy (Communiqué du 8 avril) :

- le bois qui passe en Thaïlande est pour une large part "coupé tout récemment". Ce sont très souvent des soldats gouvernementaux, et non les khmers rouges, qui font passer la frontière à ce bois;

- Les licences d'exportation de bois sont vendues secrètement "fort cher" à de nombreux négociants étrangers qui se mettent ensuite à la recherche des partenaires nécessaires (autorités provinciales, militaires, sociétés locales...);

- les quantités exportées sont largement supérieures aux quantités stipulées;

- "plus le gouvernement autorise les exportations de bois, moins de recettes sont encaissées par le ministère des Finances".

- Le Gouvernement devrait créer, estime Sam Rainsy, un "Office Royal du Bois" qui ferait l'inventaire des ressources forestières du Cambodge, définirait une politique protégeant les équilibres écologiques, délivrerait concessions et autorisations de coupes, veillerait à la reforestation (3 arbres plantés pour un abattu), négocierait les meilleurs prix ..."

Questions

Les accusations extrêmement graves portées ci-dessus soulèvent plusieurs questions :

- Le FMI qui, à Phnom Penh, surveille en principe l'orthodoxie des finances publiques cambodgiennes, prend-il en compte les accusations de Global Witness, et de l'ancien Ministre des Finances ? Et si oui, comment y réagit-il ?

- Les bailleurs de fonds, pays et

organismes internationaux, qui doivent se réunir à Tokyo à la mi-juillet, estimeront-ils qu'il faut lier l'aide au Cambodge aux pratiques du gouvernement cambodgien ?

- Et avant tout, les très nombreux organismes internationaux, experts, conseillers, présents au Cambodge sont-ils en mesure de confirmer ou d'infirmer cette déforestation massive, d'une part, et toutes ces malversations d'autre part ? Ou bien l'idée générale est-elle "surtout, pas de vagues !" ?

Le Laos protège ses forêts

Après avoir étudié les législations existantes en Thaïlande, au Vietnam, en Chine, en Nouvelle Zélande, en Australie, au Japon, le Laos devrait adopter courant avril des lois destinées à protéger ses ressources naturelles : forêts, eau, terres.

Concernant les forêts, dont le Laos possède 11 millions d'ha (47 % de son territoire), il y a déjà 10 ans que l'interdiction de couper des arbres est en vigueur, de sorte que la surface boisée a augmenté. Mais l'objectif du gouvernement est de faire passer la surface boisée à 70 %.

Pour les terrains : le projet de loi prévoit que chaque Laotien recevra 1000 m<sup>2</sup> pour y construire sa maison, 1 ha pour la culture, et 2 ha de forêt. La terre ne pourra être ni louée ni vendue. Les terrains ne pourront être utilisés pour une autre destination (plantation d'arbres sur les terres cultivées ou réciproquement). Ceux qui voudront plus de terres pourront en louer au gouvernement.

Autres dispositions : - les Laotiens qui ont quitté le pays pendant la guerre ne pourront pas retrouver leurs terres (cf Constitution de 1991); - les étrangers peuvent louer une terre pendant 30 ans. •

CAMBODGE  
NOUVEAU

le journal  
des  
décideurs

notre  
meilleur  
investissement !

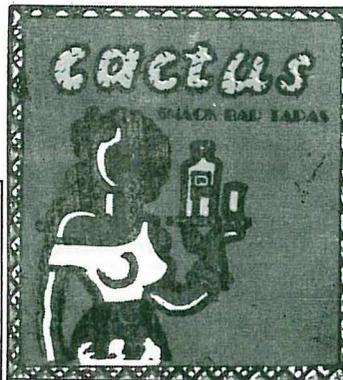
Cambodge Nouveau  
bi-mensuel  
Politique, Économie, Finances

Directeur de la publication : Chea Savuth  
Rédacteur en chef : Alain Gascuel  
Enquêtes : Horn Phally  
Mise en page : Pen Mary  
Impression : CIC  
Centre Informatique du Cambodge

CAMBODGE NOUVEAU

58 rue 302 - Phnom Penh  
tel (015) 91 19 67

est vendu exclusivement sur abonnement  
Exemplaire gratuit et tarif des abonnements sur demande



de 10 heures du matin à 2 heures du matin  
tel (015)917 484

LUC VOUS ACCUEILLE  
AU CACTUS

SPÉCIALITÉ DE  
POISSONS DE MER

salade tahitienne  
soupe de poissons

couscous royal  
le mardi soir

LE CACTUS

94, BOULEVARD PREAH SIHANOUK - PHNOM-PENH

## Sauver des livres, retrouver le passé

**H**uit mois d'efforts "sur le terrain", après deux années de préparation, et voici le "département patrimonial" de la Bibliothèque Nationale presque achevé. Il a été inauguré avec grand succès le 2 avril par S.E. Nouth Narang, Ministre de la Culture et des Beaux Arts et S.E. Gildas Le Lidec, Ambassadeur de France.

Le "département patrimonial" désigne la partie de la Bibliothèque Nationale où se trouvent désormais rassemblés les ouvrages, pas loin de 25 000, en toutes langues -surtout en français- avant 1960, et en khmer jusqu'en 1975.

Retrouvés en tas informes, les reliures rongées par les souris, dégradés par les insectes, et quelque peu pillés aussi, les livres ont été un à un reconstitués, les collections de périodiques rassemblées, tout a été dépoussiéré, nettoyé, catalogué, classé, et rangé sur les beaux rayonnages datant des années 20 (la Bibliothèque a été inaugurée en 1924).

"Environ 97 % de ce qui a été retrouvé a pu être sauvé, explique Christiane Pasquel-Rageot. Et le reste est soigneusement conservé. On ne peut pas savoir précisément ce que cela représente des collections d'origine, parce que les inventaires retrouvés sont très incomplets.

"Mais nous avons fait des trouvailles intéressantes. Des collections complètes de revues,

comme "Etudes Cambodgiennes", des pièces rares comme la "Lettre sur le Cambodge" de Faraut (1872) avec 5 photos collées dont un portrait du roi Norodom Ier, et un portrait de femme inconnue sur "papier salé" (reproduit ci-contre) datant de l'époque des daguerréotypes; la Constitution de 1947; des

"Décades Zoologiques" datant de 1905-1908 avec de très jolies planches en couleurs; une édition des "Immémoriaux" de V. Segalen avec des bois gravés de P a u l

Gauguin; un Voltaire complet; un Buffon; un Rousseau ...

Il semble que ce qui concerne le Cambodge ait été passablement volé, mais il reste des ouvrages et monographies intéressants".

Plusieurs collections de périodiques sont très incomplètes, comme la Revue Indochinoise, France-Asie, la Revue du Pacifique, mais les numéros manquants se trouvent aux Archives, en cours d'inventaire.

Toute l'aile ouest de la Bibliothèque est maintenant consacrée à ce département patrimonial, c'est à dire trois

pièces : une (7m sur 11), équipée en rayonnages denses, est le magasin à livres; une autre (mêmes dimensions) est destinée à la lecture. La hauteur de plafond (7m) a permis d'y construire une mezzanine, due à l'architecte D.P.L.G. Phuong Sophean, Doyen de la Faculté d'Architecture, qui s'harmonise

parfaitement

d a n s l'ensemble architectural.

Les rayonnages, d'époque

pour la plupart, refaits à l'identique

p o u r certains, la mezzanine et sa balustrade,

les bureaux, les

vitrines, les couleurs, les reproductions photographiques sur les murs, ... tout a fait l'objet de choix attentifs.

La troisième pièce est l'atelier de reliure et de restauration : une vingtaine de livres y ont déjà été traités. Là sont aussi confectionnées les boîtes pour les ouvrages minces ainsi que les fausses couvertures et les sangles qui protègent les ouvrages très abimés, destinés à être reliés.

Avant que la salle de lecture soit ouverte au public (guère avant septembre prochain, estime Thierry Liabastre, qui a travaillé deux ans à ce projet), il faut

terminer le catalogage, en particulier intégrer dans le système informatique les publications de la "période indochinoise" (environ 1500 ouvrages) et achever la formation du personnel spécialisé.

Même alors, insiste Christiane Pasquel-Rageot, les ouvrages ne devront être manipulés qu'avec précautions : pas plus de 5 à 6 lecteurs autour de la table de lecture, avec une surveillance attentive. Pas question de prêts !

Quant à la Bibliothèque Nationale elle-même, avec ses 24 personnes, il faudra : -d'une part des textes législatifs qui la dotent d'un conseil scientifique, avec un président, un directeur, et qui définissent sa mission, qui est en premier lieu de conserver, ce qui implique un dépôt légal;

- d'autre part qu'elle soit matériellement organisée : il faut traiter, cataloguer, ranger, et rendre accessibles les dons très importants reçus depuis 1980, notamment en russe et en vietnamien. 80 % de ce que possède la Bibliothèque Nationale est actuellement inaccessible ... Il faut créer un "fonds général", des "usuels" dans la salle de lecture pour chercheurs de haut niveau, un département général librement ouvert au public ...

"Il faut aussi lutter contre les vols, très importants, et mettre fin aux prêts, qui devraient être le fait d'une Bibliothèque Municipale. Le Ministre Nouth Narang en est bien conscient.

"La Bibliothèque Nationale doit retrouver son rôle, qui est de conserver, de cataloguer, de tout recueillir et répertorier, d'être le "parimoine vivant" du pays. •



**MERRYL LYNCH  
INVESTMENTS**

votre conseiller à Phnom Penh  
**Nicolas MIRAY**

No Problem Insurance Park  
55 rue 178 - Phnom Penh  
tel : 428 905 fax : 428 338

- Conseils bancaires
- Retraite par capitalisation
- Gestion patrimoniale
- Assurance Vie
- Comptes rémunérés
- Rachat de crédits immobiliers

**devenez un spécialiste pour  
placer votre argent  
et gérer votre épargne**

- vous avez le choix de la banque et du support
- réfléchissons ensemble pour assurer la sécurité et une bonne performance à vos placements

MERRYL LYNCH, comptes gérés (perf. > 30 % en 3 ans)

FIDELITY INVESTMENTS : 30 fonds sur les marchés mondiaux (perf. > 178 % en 5 ans pour les fonds Sud-Est Asiatiques)